

Un voyage de prestige et de concorde avec l'Orchestre de Lyon

Berlin - Leipzig

30 octobre - 8 novembre 2018

Initié, organisé par l'Orchestre National de Lyon, mais aussi sous l'égide de la Fondation Philharmonique de Lyon, un voyage d'accompagnement de l'Orchestre fut organisé permettant de suivre notre orchestre lors de ses prestations à Berlin et Leipzig. L'orchestre lui-même ayant poursuivi quelques jours encore son périple, en se produisant à Erlangen, Mannheim et Munich.

Une plaquette assez luxueuse, de bonnes prestations touristiques devaient permettre de rassembler nombre de mélomanes heureux de découvrir la prestigieuse salle de la Philharmonie de Berlin pour la première fois

Las. Les conditions initiales imposant outre le prix du voyage un don substantiel à la Fondation Philharmonique ont refroidi bien des ardeurs. Le nombre très faible d'inscrits a conduit alors l'ONL à proposer le voyage dès le début septembre dans tous les documents et supports de concert. C'était bien trop tard pour une tournée commençant fin Octobre.

Nous étions cependant quinze participants largement encadrés par Martine Essayan, experte en organisation et accompagnement de voyages depuis des lustres. Les membres de notre Société Philharmonique au nombre de huit étaient bien évidemment les plus aptes à expliciter les vertus des voyages musicaux à quelques jeunes participants néophytes

Beaucoup auront pu trouver dans les articles du Progrès, du Figaro et de la Croix de judicieux et élogieux commentaires sur le concert de Berlin. Parmi ceux-ci, celui de Christian Merlin retient notre attention, seul véritable critique capable de disséquer un concert, d'en extraire les éléments majeurs.

Son appréciation rejoint la nôtre concernant notre orchestre qui a conservé et depuis longtemps les qualités majeures des orchestres français (bois voire cuivres) et qui enfin nous offre un quatuor ayant acquis cette douceur, cette ampleur et cette précision d'expression et d'attaques réservée trop longtemps aux orchestres anglo-saxons. L'ONL mérite bien un prochain nouveau chef sachant exploiter toutes ces qualités d'ensemble.

La Philharmonie de Berlin avait curieusement réalisé une affiche de présentation du concert avec Khatia Buniatishvili en très gros caractères et ensuite l'orchestre national de Lyon et Léonard Slatkin en minuscules. Ce parti-pris pour une artiste de renom en occultant ou presque l'orchestre et son chef était plus que flagrant et choquant. D'autant que le jeu de Khatia n'est pas sans questionnement ou polémique.

Les inconditionnels loueront sa technique, sa sensibilité, sa vision du concerto de Rachmaninov qu'elle traite comme si elle l'avait écrit, tantôt avec fougue excessive, tantôt avec lenteur calculée. C'est du Khatia avant d'être du Rachmaninov. Slatkin et l'orchestre ont assez de métier pour la suivre sans jamais trembler. Le succès est cependant au rendez-vous car le public ne peut qu'apprécier son talent.

Christian Merlin de manière certainement voulue, malgré tout peu amène, n'a même pas cité son nom. Peut-être était-ce préférable à une critique acerbe de cette interprétation !!

Le même concert ou à peu près a été proposé dès le lendemain à Leipzig dans la salle également prestigieuse du Gewandhaus. Construite dans les années 70 cette salle est manifestement copiée sur celle de Berlin datant de 1960. Tout aussi vaste avec plus de 2.000 places nous lui avons trouvé une acoustique beaucoup plus affinée que celle de Berlin ayant manifestement vieilli un peu.

De surcroît l'accueil fut beaucoup plus chaleureux avec déjà une affiche très réussie et colorée où l'Orchestre et Slatkin sont au premier plan. La visite de la salle avant concert ne constitue pas une démarche complexe comme à Berlin et le public fut encore plus enthousiaste pour applaudir sans fin, debout, soliste, chef et musiciens.

Leipzig ville jumelée avec Lyon nous avait après concert réservé une réception très fastueuse préparée par une invitation rédigée dans un français parfait et imprimée sur vélin de qualité. Discours également en français, ceux d'un Maire adjoint en raison de l'indisposition du Maire de Leipzig, réponse appropriée de Georges Képénékian, et longue fin de soirée très agréable avec artistes, musiciens et mélomanes de Leipzig permettant de découvrir l'Association des Amis de l'Orchestre du Gewandhaus et son Président.

Ville longtemps secondaire marquée par une Foire qui a disparu remplacée par des salons dédiés à diverses activités industrielles, ville majeure lors des rassemblements hebdomadaires en 1989 autour de l'église Saint Nicolas, préludes à la chute du mur, Leipzig est une ville qui nous a beaucoup séduits. Nous reviendrons volontiers.

B.P.C.